

le silence de quiconque n'a point perdu l'organe de la parole, seroit une association au crime. Écoutons quelques maximes de ce nouveau législateur; & il ne nous sera pas difficile de prévoir jusqu'où leur exécution nous conduira. *Le levier de la puissance n'a d'autre appui que l'opinion; quand les peuples obéissent, ne les faites pas souvenir qu'ils ont droit de commander* (p. 8). Puissance des Rois que vous êtes solidement établie! Une opinion de moins dans la tête des peuples, & vous êtes nuls. Pour commander, ils n'ont qu'à s'en souvenir, & qui vous assure que de moment à autre ce souvenir ne leur viendra pas? — *Ces formes de gouvernement quelque sanction qu'elles puissent avoir reçue, ou du serment ou du concert unanime ou de leur permanence, sont-elles obligatoires pour les descendans? Il n'en est rien* (p. 38). Chaque génération pourra changer de Souverain; si le pere l'a reconnu, les enfans peuvent le récuser, & comme il en vient tous les jours, le Souverain n'aura pas un moment d'assurance. — *Le tyran est un monstre à une seule tête, qu'on peut abattre d'un seul coup* (p. 44). Mais qui sont les tyrans selon M^r. R? Ceux qui mettront p. ex: un fol d'impôt sur une marchandise de luxe. C'est ce qu'il explique dans tout cet ouvrage. Mais voici quelque chose de plus précis. — *J'ai entendu dire à un High, fanatique peut-être, mais il échappe quelques fois aux insensés* DES PAROLES D'UN GRAND SENS. (Ne perdons rien de ces PA-